



DOMAINE DE
TRÉVAREZ

CHEMINS DU PATRIMOINE EN FINISTÈRE

TOUT
commence
en FINISTÈRE

DOSSIER DE PRESSE 2017

TOUJOURS LA VIE INVENTE

GILLES CLÉMENT

13 MAI > 15 OCTOBRE 2017

EXPOSITION / CRÉATION DE JARDIN



**L'art au jardin, c'est l'art dans l'art, une œuvre qui en
accueille une autre.**

Des jardins et des hommes. Gilles Clément

Sommaire

① Gilles Clément au Domaine de Trévarez	P 4 - 5
Communiqué de presse	
② Carte blanche à Gilles Clément	P 6 – 7
③ Biographie	P 8 - 9
③ Parcours de l'exposition	P 10 – 19
Dans les écuries de Trévarez	
Les voyages	p 11
Jardin en mouvement	p 12
Jardin planétaire	p 13
Tiers paysage	p 14
L'homme symbiotique	p 15
Le cabinet des curiosités	p 16
L'art involontaire	p 17
En allant à l'ancien potager	
Naturalire	p 18
Dans l'ancien potager	
L'abécédaire de Trévarez	p 19
④ Autour de l'exposition	p 20 - 21
Médiation	p 20
Rencontre avec le public	p 21
⑤ Photos et conditions d'utilisation	P 22 - 23
⑥ Informations pratiques et contact presse	P 24

GILLES CLÉMENT AU DOMAINE DE TRÉVAREZ

Communiqué de presse

Le jardinier, paysagiste et écrivain Gilles Clément est invité au Domaine de Trévarez dans le cadre du cycle « Regard d'artiste ». Présentée aux écuries et dans l'ancien potager, l'exposition retrace par l'intermédiaire de dessins, photographies, films, boîtes à papillons, etc. le travail et les inspirations de Gilles Clément ainsi que son point de vue sur le monde.



Créateur de jardins, Gilles Clément est considéré comme un artiste dont le matériau de prédilection est une nature à observer et à lire. Son œuvre et sa pensée questionnent la relation que nous entretenons au paysage, à la nature en général. « Comment faire le plus possible avec, le moins possible contre la nature ? ». Trévarez, avec sa nature façonnée depuis plus de cent ans, n'échappe pas à ce questionnement pour les décennies à venir.

Gilles Clément est connu dans le monde entier pour ses jardins et ses engagements écologiques et politiques en faveur d'une coopération avec la nature. Inventeur des concepts de *Jardin en mouvement*, *Jardin*

planétaire et *Tiers-paysage*, il prône la nécessaire coopération avec la nature, conduisant le jardinier à « observer plus et jardiner moins ».

L'exposition installée à l'étage et au rez-de-chaussée des écuries ainsi que dans le parc présente ces grands principes qui conduisent l'action de Gilles Clément ainsi que ses sources d'inspiration, d'imprévisibles dessins ou encore un *Salon de Curiosités*.

L'exposition adaptée et enrichie pour le Domaine de Trévarez a été créée en 2013, et a été présentée depuis dans cinq lieux : le prieuré de Saint-Benoist-du-Sault (36) en 2013, l'Abbaye de Noirlac (18) en 2013, l'École d'Architecture Paris-Val de Seine (75) en 2014, la Biennale Internationale d'art contemporain de Melle (79) en 2015, et le Forum de Meyrin (Suisse) en 2015.

L'Abécédaire de Trévarez

Gilles Clément a créé un jardin dans l'ancien potager du domaine de Trévarez : un labyrinthe de gauras, vivaces aux fleurs

blanches, qui abrite un abécédaire de 26 lettres associées à un mot et une définition. Il y aborde, sans jamais se départir d'un certain humour, certains de ses fondamentaux avec des points de vue sociétaux et politiques, comme par exemple :

O Optimisme : Version du monde selon laquelle un verre à moitié plein se boit plus agréablement qu'un verre à moitié vide. L'optimiste est un pessimiste heureux.

K Kangourou : Non loin de Botany Bay (Sydney), les naturalistes de Cook voient s'enfuir un animal procédant par bonds. Au premier « naturel » venu à leur rencontre, ils demandent le nom de cet animal étrange. L'aborigène ne répond pas à la question. En langue abo, Kangaroo signifie « je ne sais pas ». L'Australie est une île-jardin peuplée d'un grand nombre de je-ne-sais-pas.

Q.Q.I. Mesure de soumission du cerveau aux conventions du savoir. L'assujetti aux connaissances autorisées possède un Q.I. élevé. Les autres ont l'avenir devant eux.

➤ Toujours la vie invente

Carte blanche à Gilles Clément

Du 13 avril au 15 octobre 2017

REGARD D'ARTISTE



Zigzags pour le château. Felice Varini au Domaine de Trévarez (2016)

La programmation de Gilles Clément au Domaine de Trévarez s'inscrit dans le cadre du cycle *Regard d'artiste*, un des axes du projet culturel de *Chemins du patrimoine en Finistère*

Valoriser le patrimoine, c'est expliquer que les plus remarquables de nos monuments historiques sont d'abord des monuments de modernité pour leurs contemporains. L'audace de leurs bâtisseurs, l'innovation dans la forme, le choix des matériaux, l'ambition du projet sont autant de données qui font d'eux des sites remarquables. Ainsi, ce patrimoine, résonne nécessairement avec la création d'aujourd'hui. Il nous dit aussi cette part si subtile d'air du temps, car l'artiste distille toujours par son travail l'essence d'une époque.

Avec *Regard d'artiste*, *Chemins du patrimoine en Finistère* présente des interventions artistiques explorant cette naturelle ouverture contemporaine du patrimoine. Par l'intermédiation de l'histoire, de l'architecture ou du paysage, les projets sont à la recherche d'un dialogue et d'une relation de sens avec le lieu.

Les œuvres ainsi conçues pour les lieux agissent comme de véritables révélateurs de parts enfouies ou invisibles pour tout un chacun ; elles remodelent notre perception du patrimoine, comme pour avérer la pertinence et le bien fondé de cet encombrant héritage.



TOUJOURS LA VIE INVENTE

Carte blanche à Gilles Clément

Avec *Toujours la vie invente*, Gilles Clément, comme tous les artistes, pose son regard sur le monde après l'avoir parcouru et s'être nourri de milliers de paysages. L'exposition développe et illustre les trois concepts forgés par Gilles Clément, avec son expérience de jardinier, de voyageur et de paysagiste. *Jardin en Mouvement*, *Jardin Planétaire* ou *Tiers-Paysage*, tous trois nous disent le bien précieux que constituent la Terre et ses ressources. Ils sont autant de bonnes raisons de renouer in extremis ce lien intime avec la nature que les Hommes n'auraient jamais dû laisser se distendre, au point de mettre en danger la planète elle-même. À l'instar de tous les artistes, Gilles Clément nous livre une connaissance précieuse et sensible du monde, propre à nous dessiller, s'il en est encore temps car il n'est de liberté que sur une terre habitable.

Certes, la carte blanche à Gilles Clément peut se révéler comme une confrontation brutale avec le Domaine de Trévarez. Tout, dans la conception du parc, son dessin et ses variétés végétales, tourne le dos au dialogue avec le vivant auquel invite – avec insistance et raison – le jardinier visionnaire. Quel paradoxe à vivre lorsque l'on fait métier de conservateur de ce patrimoine de jardin et de collections végétales centenaires ! Le jardinier ne cultive pas la nostalgie, il se tourne délibérément vers l'avenir qu'il peut compter en semaines comme en décennies. Cette mise à distance nous est bien utile car les tempêtes, les champignons et autres parasites ont vite fait de mettre à mal l'ordonnancement soigné qui nous a été légué. En effet, la nature commande et l'Homme l'oublie. Face à elle, même affaiblie, il n'est pas de taille. Le *Jardin en Mouvement* sera donc notre viatique pour nourrir notre réflexion et préserver ce jardin remarquable et ces collections d'excellence dont nous sommes les gardiens.

En artiste, Gilles Clément a sorti son Abécédaire de l'exposition, pour l'installer dans l'ancien potager du Domaine de Trévarez. Le visiteur est convié à se perdre dans un labyrinthe de Gauras, hautes vivaces à fleurs blanches, pour parcourir les mots qui racontent nos paysages. Avec Gilles Clément, muni d'un stylo ou d'une bêche, on peut choisir le sens du mot culture que l'on veut. C'est égal, surtout s'il est synonyme de diversité.

PHILIPPE IFRI, Directeur général de Chemins du patrimoine en Finistère

GILLES CLÉMENT

Biographie



Gilles Clément est né en 1943 à Argenton-sur-Creuse dans l'Indre (36).

Entre 1964 et 1969, il reçoit une formation d'ingénieur agronome puis de paysagiste à l'École nationale supérieure d'Horticulture de Versailles. En 1969, plutôt que de faire le service militaire, il part au Nicaragua comme assesseur technique au lycée agricole de Matagalpa. De retour en 1970, il

commence à concevoir et réaliser des jardins en France et à l'étranger pour une clientèle privée. En relation avec le Muséum national d'histoire naturelle, il entreprend plusieurs missions entomologiques et se voit confier la reclassification de deux familles de lépidoptères nocturnes, entreprise bénévole qui cessera en 1975.

En 1977, il achète un terrain dans la Creuse, La Vallée, où il construira lui-même sa maison. *Le Jardin en Mouvement* naît d'une expérimentation dans son propre jardin. La même année, il cesse presque toute activité privée pour se consacrer à l'espace public. Depuis, de nombreux jardins et parcs ont été réalisés en France et à travers le monde. De 1979 à 2011, Gilles Clément est professeur à l'École nationale supérieure du paysage de Versailles.

En 1983, il entame un tour du monde où l'étape de Bali joue un rôle décisif. C'est le début d'une série de voyages de recherche et d'exploration dans le monde entier qui ne cesseront plus.

En 1985, il fonde *l'Atelier Acanthe* et publie *La Friche apprivoisée* (Urbanisme, no 209, septembre 1985), premier texte qui décrit les potentialités du délaissé. S'en suivront de nombreuses autres éditions parmi lesquelles : *Thomas et le voyageur*. Esquisse du *Jardin Planétaire* (Éd. Albin Michel, Paris) et *Le Jardin Planétaire* (avec Claude Éveno / Éd. l'Aube) en 1997 ; *La Sagesse du jardinier* (Éd. L'œil neuf, Paris) et *Le Manifeste du Tiers-Paysage* (Éd. Sujet/Objet, Paris) en 2004 ; *Gilles Clément*,

une écologie humaniste (avec Louisa Jones / Éd. Aubanel, Paris) en 2006 ; *Un grand jardin* (d'après les dessins de Vincent Gravé / Éd. Cambourakis) en 2016.

En 1986, la commande du Parc André Citroën à Paris lui donne l'occasion d'appliquer à grande échelle son concept de *Jardin en mouvement*. En 1998, il remporte le Grand Prix National du paysage. Depuis cette date, il crée plusieurs jardins parmi lesquels les jardins du château de Blois (1988), le jardin des Méditerranées et le jardin du feu au Domaine du Rayol (entre 1989 et 1994), l'île Derborence du parc Henri Matisse à Lille (entre 1990 et 1995), les jardins de l'ENS de Lyon (1997), le jardin du Musée du Quai Branly à Paris (entre 2003 et 2006), l'Escalier-jardin de Laeken à Bruxelles (2005), le Bois des Trembles, le Jardin des Orpins et des Graminées et le jardin des Etiquettes sur l'ancienne base sous-marine de Saint-Nazaire (entre 2009 et 2011). Il préside aujourd'hui le jury du *Grand prix du paysage* relancé par le ministère de l'Écologie et, en 2017, assiste la maîtrise d'ouvrage du département du Cher pour la réalisation des jardins de l'Abbaye de Noirlac dont il fait la conception en 2009.

En 1999 et 2000, il est commissaire et concepteur, avec Christophe Ponceau et Raymond Sarti, de l'exposition *Le Jardin Planétaire* à la Grande Halle de la Cité de la Villette à Paris. En 2009, il participe avec Nicolas Gilsoul à l'exposition sur les paysagistes contemporains européens en proposant une analyse du *Tiers-Paysage* de l'île de Lanzarote au Centre Manrique, de février à juin sur l'île de Lanzarote. Entre 2011 et 2012, Gilles Clément est titulaire de la chaire annuelle de création artistique du Collège de France. Depuis 2012, il parraine les *Écoles du Jardin Planétaire*, créées à Viry-Châtillon, puis développées à La Réunion et à Limoges.

Entre 2013 et 2015, il exerce diverses activités d'enseignement sous la forme d'ateliers : en France à l'École d'architecture de Paris Val-de-Seine, en Espagne à l'École des jardins de la Corogne, vallée de la Ribeira, en Italie à l'École d'architecture de Venise, à l'École de design de Milan (avec Miguel Georgieff) et à la Manufatura Knos de Lecce (avec Coloco) et en Russie sur le site de Nicola Lenivetz (avec Mathieu Gontier).



PARCOURS DE L'EXPOSITION



LES VOYAGES

Exposition dans les écuries du domaine



Volcan Arenal, Costa Rica, 2013

Voyager, c'est, au retour, savoir où l'on habite. Le voyage n'a pas d'échelle, il peut se réaliser à même les herbes d'un champ en portant le regard au sol, ou autour de la planète en parcourant les continents.

Le premier voyage fut celui d'une échappée du jardin pour atteindre les lieux sans frontière, les landes, les délaissés et la forêt. Ce voyage est le plus important, le plus initiatique. Il n'y avait personne pour servir de guide. Dans tous les autres voyages engagés par la suite, il n'y aura

Le voyage offre une vision de la différence. La diversité culturelle enrichit le paysage planétaire ; la façon dont on voit le monde a une répercussion immédiate sur la façon dont on s'en occupe. Cette diversité résiste en toutes les régions du monde qui conservent un caractère identitaire les protégeant de l'arasement culturel organisé par les lois du marché. Le voyage offre les éléments qui conduisent à l'acceptation de l'autre.

**« La découverte est
pour moi la seule
façon de voyager :
comprendre en se
laissant surprendre »**

GILLES CLEMENT

JARDIN EN MOUVEMENT

Exposition dans les écuries du domaine



L'automne à l'ENS

Issu d'une pratique de jardinage destinée à préserver ou augmenter la biodiversité, le *Jardin en Mouvement* doit son nom à la prise en compte des échanges d'énergies in situ.

Que faire avec le déplacement physique des espèces sur le terrain, le voyage des graines par le vent et les animaux, l'apparition des plantes exogènes ? Comment interpréter les manifestations du génie naturel des espèces en présence ? Comment faire le plus possible avec, le moins possible contre la nature ?

Comment accepter que toujours la vie invente ? Le *Jardin en Mouvement* s'inspire de la friche : espace de vie laissé au libre développement des espèces qui s'y installent.

Il s'agit d'accompagner et d'orienter la libre croissance des plantes en tenant compte de leur comportement naturel. Se développe ici une observation des cycles d'apparition des organisations structurelles et spatiales du jardin – l'ordre, l'entropie, la reconquête, la friche, le climax et le vagabondage – mettant en évidence la non stabilité d'un espace-temps apparemment stable. Le terme de mouvement se réfère au déplacement physique des espèces sur le terrain. Les végétaux redessinent en permanence le jardin. Les principaux exemples pour illustrer le concept de *Jardin en Mouvement* sont : *La Vallée* dans la Creuse, le parc André- Citroën à Paris, le *Jardin en Mouvement* du lycée Jules-Rieffel à Saint-Herblain et le jardin de l'ENS de Lyon.

« Il s'agit d'accompagner et d'orienter la libre croissance des plantes en tenant compte de leur comportement naturel »

GILLES CLEMENT

JARDIN PLANÉTAIRE

Exposition dans les écuries du domaine



Les Grass trees dans un champ près de Perth en Australie du Sud-Est

Pour Gilles Clément, le Jardin Planétaire c'est la planète regardée comme un jardin avec sept milliards de jardinier, ses mélanges d'espèces, sa finitude spatiale et biologique. Le jardin est école universelle de la vie.

Trois raisons aujourd'hui portent à considérer la planète comme jardin : 1) la couverture anthropique et l'artificialisation des espaces naturels à l'image du jardin. L'humanité est partout telle jardinier dans son jardin. 2) Le brassage planétaire, mélange d'espèces exogènes et endogènes : à l'image du jardin où la plupart des espèces (notamment vivrières) viennent d'ailleurs. 3) le principe de limite : finitude spatiale et biologique, à l'image du jardin limité à son enclos.

Le mot jardin signifie à la fois enclos et paradis. Question posée par le constat du Jardin Planétaire : comment, au sein de cet enclos, exploiter la diversité sans la détruire ? Le jardin ne s'enseigne pas, il est l'enseignant. C'est cet alphabet pour la reconnaissance individuelle et collective de la biodiversité, notre bien commun, que transmet l'école du Jardin Planétaire dont des antennes ont vu le jour à Viry-Châtillon, à l'École d'architecture du Port à la Réunion et plus récemment à Limoges.

Les exemples choisis pour illustrer ce propos sont l'exposition *Jardin Planétaire* de la Villette à Paris, le Domaine du Rayol dans le Var, le *Protocole de Saclay* en Essonne, le *Sixième Continent* à Péronne et le jardin du musée du Quai Branly à Paris.

**« Le jardin ne
s'enseigne pas, il
est l'enseignant »**

GILLES CLEMENT

TIERS PAYSAGE

Exposition dans les écuries du domaine



L'espace est tenu par trois espèces : euphorbes, stipes et valérianes

Somme des espaces en déprise ou en réserve – territoires non utilisés par le *jardinier planétaire* – le *Tiers-Paysage* constitue un ensemble hétérogène accueillant la diversité chassée de partout ailleurs.

Si l'on cesse de regarder le paysage comme l'objet d'une industrie, on découvre subitement – est-ce un oubli du cartographe, une négligence du politique ? – une quantité d'espaces indécis, dépourvus de fonction, sur lesquels il est difficile

de mettre un nom. Si l'on admet que l'humanité dépend de la biodiversité, le *Tiers-Paysage* apparaît comme un trésor qu'il faut apprendre à reconnaître et à protéger. Cet ensemble n'appartient ni au territoire de l'ombre ni à celui de la lumière. Il se situe aux marges. En lisière des bois, le long des routes et des rivières, dans les recoins oubliés de la culture, là où les machines ne passent pas ; il couvre des surfaces de dimensions modestes, dispersées comme les angles perdus d'un champ ; unitaires et vastes comme les tourbières, les landes et certaines friches issues d'une déprise récente. Il n'est pas nécessaire d'en exploiter toutes les richesses, mais d'en dénombrer les composants afin de les mettre à l'abri de la prédation du marché.

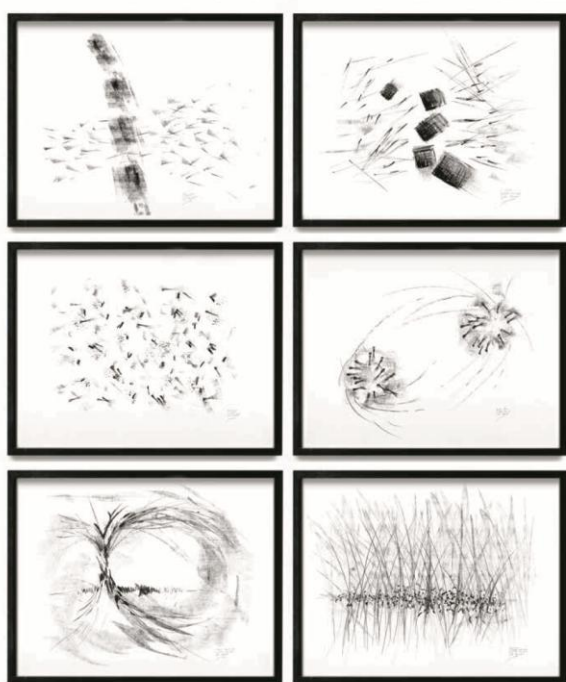
Le *Tiers-Paysage* se présente comme un espace où les différents représentants du bien commun offerts par la nature agissent comment autant d'auxiliaires du jardinage au bénéfice du jardinier planétaire dans un rapport d'échanges gratuits. Le concept de « Tiers-Paysage » renvoie à « Tiers état » (et non à « Tiers-monde »), espace n'exprimant ni le pouvoir ni la soumission au pouvoir. Il se réfère au pamphlet de Sieyès en 1789 : « Qu'est-ce que le Tiers état ? Tout. Qu'a-t-il fait jusqu'à présent ? Rien. Qu'aspire-t-il à devenir ? Quelque chose. »

**« Si l'on admet que
l'humanité dépend de la
biodiversité, le Tiers-Paysage
apparaît comme un trésor
qu'il faut apprendre à
reconnaître et à protéger »**

GILLES CLEMENT

L'HOMME SYMBIOTIQUE

Exposition dans les écuries du domaine



La vie invente dans le volume clos de la biosphère, c'est-à-dire dans un espace fini. La finitude spatiale et biologique nous amène à envisager un autre modèle d'occupation et d'usage de l'espace que celui que nous pratiquons. D'où la nécessité d'un nouveau modèle économique où la re-localisation des échanges matériels et le recyclage de tout objet issu de l'artifice humain créent les règles et les usages d'une société nouvelle. Dans son cycle de vie, l'arbre restitue à l'environnement l'énergie qu'il lui prend. L'homme symbiotique est celui qui, en épousant ce modèle fonctionnel, répond à la question posée par le Jardin Planétaire : «

Comment
exploiter la
diversité
sans la

**« Replacer dans
l'environnement l'énergie
qu'on lui prend devient
un art de vivre »**

détruire ? » Replacer dans l'environnement l'énergie qu'on lui prend (sans que celle-ci ait perdu sa qualité) devient un art de vivre dont l'alternative ambiante donne les pistes.

GILLES CLEMENT

LE SALON DES CURIOSITÉS

Exposition dans les écuries du domaine



Le salon de curiosités ne montre pas seulement ce qui attise et oriente notre curiosité vers l'étrangeté du monde – qu'il s'agisse de nature ou de société humaine – mais ce qui, par notre entendement, notre perception et notre ressenti, pose des questions laissées sans réponse. Les Imprévisibles résultent d'un travail de l'inconscient et du dessin automatique, la feuille de Gunnera comme d'autres objets glanés ici et là renvoient aux merveilles intrigantes de la nature...

Dans le salon de curiosités, on rencontre des objets qui résultent de la collecte et non de la collection. Les coquillages, les fruits exotiques, les graines ne sont pas organisées en logique de sciences naturelles, ils répondent au sentiment de trésor offert par la nature et placé sous le regard pour cette seule raison. Les objets montrés changent avec les lieux d'itinérance de l'exposition.

« Le salon des curiosités montre [...] ce qui, par notre entendement, notre perception et notre ressenti, pose des questions laissées sans réponse. »

GILLES CLEMENT

L'ART INVOLONTAIRE

Exposition dans les écuries du domaine



Place du marché, Mouans – Sartoux, France

par le hasard. Les images de l'Art involontaire sont en rapport direct avec les voyages. Les premières datent de l'acquisition d'un appareil

photographique en 1970. Les photos prises à cette époque ne rentraient dans aucune catégorie définie, elles résultaient d'une forme de collecte proche des objets ramassés par simple curiosité mais se trouvaient presque toujours en rapport avec la marque des humains sur leur territoire. Le principe d'art involontaire est apparu dans les années 1990, à propos des tas de bois et des balles de foin, installations qui marquent le territoire rural de façon temporaire et puissante.

Pour qui veut bien regarder, tout fait art. La nature, la ville, le paysage, l'air du temps, ce qu'on appelle humeur, et sur toute chose, enfin, la lumière. Chacun connaît l'art des artistes, celui qui porte une signature, convoqués sur cette question à propos de laquelle, on le sait, il y a toujours beaucoup à dire. Il existe cependant une plage indéfinie où se croisent le champ brut de la nature – les circonstances – et le territoire authentifié de l'homme. Cet espace est le résultat heureux d'une combinaison imprévue de situations ou d'objets organisés entre eux selon des règles d'harmonie dictées

**« Pour qui veut bien
regarder tout fait art »**

GILLES CLEMENT

Naturalire

Installations sur le chemin menant à l'ancien potager



photos de panneaux signalétiques ne serait pas venue sans la surprise que procure une signalétique où la vache confrontée à l'automobile gagne le combat (Cairns, Australie), où le cerf bien en chair survole la chaussée (Gaspésie, Canada) tandis que celui d'Écosse galope comme s'il était chassé à courre en traversant la route dans l'autre sens, où le bousier des excréments d'éléphant apparaît comme un animal sous haute protection dans une réserve d'Afrique du Sud, etc. Naturalire montre à la fois la biodiversité en fonction des pays traversés et la diversité des regards sur le monde vivant.

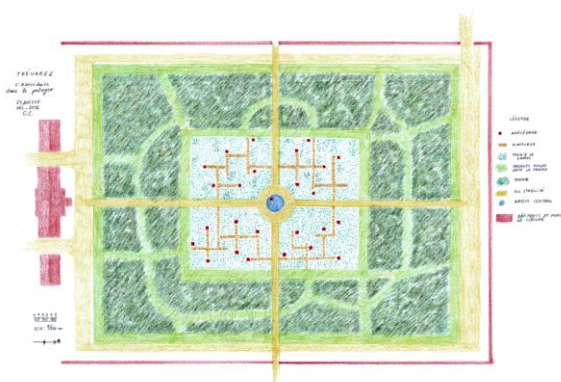
Variation sur le thème de la représentation, cet ensemble de photos de signalétiques reflète une manière de penser notre rapport à la nature ou la société humaine. La façon dont on nous donne la nature à lire prend des formes variables suivant l'époque où cette signalétique a été élaborée et suivant les régions du monde. Les mêmes éléments s'y déclinent avec d'importantes nuances.

Là encore, les voyages jouent un rôle important. L'idée même de collecter des

« L'idée même de collecter des photos de panneaux signalétiques ne serait pas venue sans la surprise que procure une signalétique où la vache confrontée à l'automobiliste gagne le combat »

GILLES CLEMENT

Création d'un jardin dans l'ancien potager



AUTOUR DE L'EXPOSITION

Médiation

► Visite accompagnée de l'exposition

Pour les adultes / 1 heure / 1€ supplémentaire

à 16h les samedis et dimanches en juin, septembre et octobre + tous les jours pendant les vacances scolaires

Une plongée au cœur de la pensée visionnaire de Gilles Clément... Laissez-vous guider au cœur de l'exposition Toujours la vie invente aux écuries, puis vos pas vous mènent dans le parc à la découverte de l'Abécédaire de Trévarez, création de cet artiste du vivant.

► Visite-atelier « L'année du jardinier »

En famille dès 5 ans / 1 heure / 1€ supplémentaire

à 15h les 28 mai, 11, 18, 25 juin, 2 juillet, 24 septembre, 1er octobre + les mercredis des vacances scolaires

Au fil des mois, le jardinier s'affaire, la Nature change, la vie invente... Par le biais du kamishibai, petit théâtre d'images, et un jeu de « recherche et trouve », c'est le concept de Jardin en Mouvement cher à Gilles Clément qui est abordé de manière poétique et ludique. Un tour dans le parc ouvre la visite sur les trésors du vivant...

Rencontre avec le public

► Jeudi 11 mai, rencontre à la librairie DIALOGUES de Brest à l'occasion de la sortie du catalogue de l'exposition, en présence de Gilles Clément.

► Dimanche 27 août, rencontre à Trévarez avec Gilles Clément.

DOMAINE DE TREVAREZ

Présentation



Sous son enveloppe néogothique le « château rose » de Trévarez, construit par le politicien James de Kerjégu entre 1893 et 1907, cache les éléments techniques les plus novateurs de l'époque : structure métallique, électricité, chauffage central, téléphone intérieur, ascenseur...

Reconnu « Patrimoine du 20^e siècle », le domaine a également été labellisé « Jardin remarquable » pour son parc créé en 1900, dans le « style mélangé » alors caractéristique des jardins français. Gravement endommagé lors de la 2^{ème} guerre mondiale, le château ne se visite que partiellement.

Ce parc de 85 hectares est reconnu pour ses collections de camélias, d'hortensias et également de rhododendrons labellisées «Collection nationale». En 2016, le Domaine de Trévarez reçoit une distinction internationale en devenant Jardin d'excellence pour sa collection de camélia.

Les écuries du château accueillent sous une immense verrière des expositions dont celles d'artistes en résidence. Après Patrick Dougherty en 2011, et Erik Samakh en 2012, la programmation 2013 a accueilli, dans les écuries et le parc, les installations de Bob Verschueren. En 2014, ce sont Shigeko Hirakawa et François Méchain qui investissent le Domaine de Trévarez avec des œuvres qui traitent de nos relations avec la nature et, plus globalement, des questions que pose la mondialisation.

PHOTOS MISE A DISPOSITION DE LA PRESSE

Conditions d'utilisation

Les visuels sont libres de droit avant et jusqu'à la fin de l'exposition, le 11 octobre 2015. Ils peuvent être utilisés uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition. Merci de mentionner le crédit photographique et de nous envoyer une copie de l'article : *Chemins du patrimoine en Finistère*, Service communication, 21 rue de l'église – BP34, 29460 Daoulas. Vous pouvez télécharger ces photos depuis l'espace presse de notre site internet (mot de passe sur demande) :



Place du marché, Mouans – Sartoux, France
© Gilles Clément



Fissure de timidité, légumineuse sud-américaine
Samanea saman
© Gilles Clément



Afrique du sud
© Gilles Clément



Bali, Indonésie
© Gilles Clément



L'espace est tenu par trois espèces : euphorbes, stipes et valérianes

© Gilles Clément



La taille en « nuages » des ajoncs

© Gilles Clément



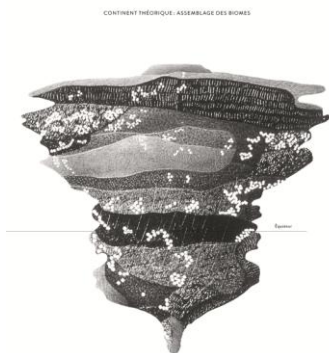
Le jardin argenté

© Gilles Clément



La Vallée, vue du toit

© Gilles Clément



Sculpture, pierre taillée, 69,5 x 69,5 cm

© Gilles Clément



Volcan Arenal, Costa Rica, 2013

© Gilles Clément

INFOS PRATIQUES

HORAIRES

- Du 18 mars au 30 juin et du 1^{er} septembre au 5 novembre : tous les jours de 13h30 à 18h30
- Du 1^{er} juillet au 31 août : tous les jours de 10h00 à 18h30
- Du 25 novembre au 7 janvier 2018 : tous les jours de 14h00 à 19h30

TARIFS

- Enfants de moins de 7 ans : gratuit
- 7-17 ans, demandeur d'emploi, minima sociaux, personne handicapée et un accompagnant : 1€
- 18-25 ans, Passeport culturel, carte Cézam : 4€
- Plein tarif : 7€
- Carte d'abonnement : 5€ / 15€ / 20€ / 35€
- Visites accompagnées et ateliers : 1€ supplémentaire/personne

ACCÈS

Situé dans la forêt de Saint-Goazec, à 5km de Châteauneuf-du-Faou.
Accès par RN 165, sortie Ar Pouilhod / Châteaulin / Pleyben depuis Brest.
Sortie Briec / Landrévarzec depuis Quimper.

CONTACT PRESSE

Eléonore Jandin
Jean-Philippe Rivier
06 38 38 90 70 - 06 78 59 94 87
presse@cdp29.fr



Le Télégramme

ouest france

bleu

L'établissement public de coopération culturelle (EPCC) *Chemins du patrimoine en Finistère* a été créé à l'initiative du Conseil général du Finistère qui est son principal financeur.

Licences entrepreneurs de spectacles : 3-1061795, 2-1-1061796, 1-1061793 - Photo : Bernard Galeron

EPCC *Chemins du patrimoine en Finistère*
Domaine de Trévarez - 29520 Saint-Goazec
Tél. 02 98 26 82 79 - domaine.trevarez@cdp29.fr

www.cdp29.fr

Suivez *Chemins du patrimoine en Finistère* sur

